

L'Economie mondiale à l'épreuve de la crise sanitaire induite par l'épidémie du nouveau Coronavirus (Covid-19)

The world economy put to the test by the health crisis caused by the new Coronavirus (Covid-19) epidemic

Pr. OUALIKENE Selim

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion- Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou (Algérie). Oualikene-selim@outlook.fr

Reçu 26/06/2023

Accepté 01/07/2023

Publié en ligne 01/07/2023

Résumé : Notre présent article, rédigé pendant la période du confinement durant l'année 2020, a pour objet de montrer les conséquences de la crise sanitaire planétaire sur l'économie mondiale ; La pandémie du COVID-19 a mis en péril les emplois des milliers de travailleurs exerçant au sein des secteurs économiques profondément globalisés et bouleversé les systèmes de logistique et les chaînes d'approvisionnement alimentaires à l'échelle internationale impactant négativement la sécurité alimentaire et la nutrition. Au regard des considérations précédemment évoquées, quelles hypothèses géopolitiques pourraient être envisagées dans un contexte international d'incertitude susceptible de caractériser les prochaines configurations mondiales ? En raison de la propagation rapide et préoccupante du nouveau coronavirus induite par la forte interdépendance des économies, argument explicatif du caractère planétaire du choc, s'est posée avec acuité la question de savoir quel type de protocole thérapeutique efficace restant à promouvoir serait susceptible de neutraliser le Covid-19 ? Au regard des grandes incertitudes de demain, la communauté internationale est davantage interpellée aujourd'hui plus qu'hier sur la nécessité de construire de nouveaux paradigmes susceptibles d'être insérés dans des programmes internationaux de recherche intégrés et ambitieux destinés à anticiper voire résoudre les situations complexes de crises planétaires systémiques (environnementale, sanitaire, financière/boursière, migratoire, alimentaire...)

Mots-clés : Economie mondiale ; Coronavirus/Covid-19 ; Crise sanitaire planétaire ; Chaines de valeur mondiales. Sécurité alimentaire

Codes de classification JEL : I10, F60, N50, Q18

Summary: The present article, written during the period of lockdown during the year 2020, aims to show the consequences of the global health crisis on the world economy. The COVID-19 pandemic has jeopardized the jobs of thousands of workers in deeply globalized economic sectors and disrupted international logistics systems and food supply chains, which negatively impacted food security and nutrition. In view of the considerations previously mentioned, what geopolitical hypotheses could be envisaged in an international context of uncertainty likely to characterize the next global configurations? Due to the rapid and worrying spread of the new coronavirus induced by the strong interdependence of economies, an argument explaining the planetary nature of the shock, the question of what type of effective therapeutic protocol remaining to be promoted would be likely to neutralize Covid-19 has been acute? In view of the great uncertainties of tomorrow, the international community is more challenged today more than yesterday on the need to build new paradigms likely to be inserted into integrated and ambitious international research programs intended to anticipate or even resolve the situations complexes of systemic planetary crises (environmental, health, financial/stock market, migration, food, etc.).

Keywords: world economy; Covid-19; Global health crisis; Food security.; Global value chains.

JEL Classification Codes: I10, F60, N50, Q18

*Auteur correspondant : Oualikene-selim@outlook.fr, OUALIKENE Selim

Introduction

La pandémie du COVID-19 a non seulement mis en péril les emplois de milliers de travailleurs exerçant dans des secteurs économiques profondément globalisés, mais elle a également bouleversé les systèmes de logistique et les chaînes d'approvisionnement alimentaires à l'échelle internationale, entraînant des impacts négatifs sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

Dans ce contexte d'incertitude internationale, il est pertinent de se demander quelles hypothèses géopolitiques pourraient être envisagées pour les prochaines configurations mondiales. La rapide propagation du nouveau coronavirus, due à l'interdépendance économique entre les pays, soulève la question de l'identification d'un protocole thérapeutique efficace pour neutraliser le COVID-19.

Face aux incertitudes futures, la communauté internationale est aujourd'hui davantage interpellée sur la nécessité de développer de nouveaux paradigmes et de les intégrer dans des programmes internationaux de recherche ambitieux. Ces programmes visent à anticiper et à résoudre les crises systémiques complexes telles que les crises environnementales, sanitaires, financières, migratoires et alimentaires.

Cet article se divise en plusieurs parties. Tout d'abord, une brève rétrospective met en lumière la genèse et les circonstances favorisant l'apparition et la transmission du virus. Ensuite, nous abordons les conséquences de la pandémie sur les emplois dans les secteurs économiques globalisés ainsi que les perturbations des systèmes de logistique et des chaînes d'approvisionnement alimentaires à l'échelle mondiale. Nous examinons également l'impact de la pandémie sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

Des données chiffrées révélatrices de l'ampleur de la pandémie dans le monde sont présentées, mettant en évidence l'urgence de trouver des solutions. Nous explorons ensuite les hypothèses géopolitiques envisageables dans un contexte international d'incertitude, qui pourrait caractériser les configurations mondiales à venir. Enfin, nous soulignons l'importance de la forte interdépendance des économies pour expliquer le caractère planétaire de cette crise, ainsi que la nécessité de promouvoir un protocole thérapeutique efficace, tel qu'un vaccin, pour neutraliser le nouveau coronavirus.

Au regard des défis complexes qui se profilent à l'horizon, il est essentiel que la communauté internationale s'engage dans la construction de nouveaux paradigmes et dans des programmes de recherche intégrés et ambitieux. Ces efforts visent à anticiper et à résoudre les crises planétaires systémiques, afin de préserver la stabilité mondiale et de protéger la santé et le bien-être de tous.

1- Brève rétrospective sur la genèse et les circonstances ayant favorisé l'apparition puis la transmission du virus.

« Le 17 avril 2003, l'agent causal du SARS (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère) a été identifié ; il s'agit d'un nouveau coronavirus différent de tout autre virus connu de cette famille, que ce soit l'homme ou l'animal ; Après avoir élaboré le séquençage de l'ARN du virus, l'équipe de recherche du Dr Zheng Li, qui dirige le laboratoire des coronavirus à

l'institut de virologie de Wuhan (Chine), a publié un article dans le journal *Plos-Pathogens* datant du 30/11/2017 qui montre que le virus SARS qui a été transmis à l'homme par l'intermédiaire d'un animal, du nom de la civette, est un virus animal qui provient d'un réservoir biologique naturel qui est la chauve-souris vivant dans les grottes de la province de Yunnan en Chine » (Contribution du **Professeur Farid CHERBAL** in Liberté du 20 Mai 2020, pages 6 et 7);d'autres sources considèrent que l'hôte intermédiaire, serait le pangolin (un mammifère au corps recouvert d'écailles) qui l'aurait transmis à l'homme ; En outre, le transport aérien aurait été le facteur principal de propagation rapide de cette épidémie virale à l'échelle planétaire, constat évoqué avec insistance par **Boris CYRULNIK (Neuropsychiatre)**confirmant le fait que « l'hyperconsommation associée à l'hyper mobilité ont conduit l'humanité à la catastrophe sanitaire mondiale que nous subissons aujourd'hui » .

Il est utile de rappeler dans ce contexte, les mises en garde et préoccupations maintes fois réitérées par les défenseurs de la nature, à travers les problématiques écologiques et environnementales, alertant les pouvoirs publics sur les conséquences dramatiques d'une rupture brutale des équilibres des écosystèmes naturels faunistiques et floristiques, les menaces permanentes affectant la Biosphère, la compétition féroce entre les firmes multinationales pour contrôler les sous-sol riches en matières premières destinées à être transformées pour les besoins des divers secteurs de l'industrie, des transports, des services, de l'aménagement des futures métropoles urbaines, mais aussi les ressources agricoles, forestières et halieutiques intéressant davantage les opérateurs du commerce et du négoce international des produits agroalimentaires ; la déforestation observée à grande échelle (cas de l'Amazonie) sous l'effet de l'urbanisation et de l'industrialisation effrénées a engendré la destruction des habitats naturels des espèces animales (dont les chauves-souris, les oiseaux , les rongeurs, les moustiques, les tiques) contraints d'aller se réfugier et se percher sur les arbres des jardins, vergers et fermes, lieux de proximité et de transmission de virus ou d'agents pathogènes émergents et virulents de l'animal à l'homme ;

Soucieux d'identifier les innombrables virus d'origine animale, les chercheurs du *Program-Predict*, financé par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (Usaid), ont élaboré un dispositif de surveillance étroite des milieux dans lesquels les microbes des animaux sont le plus susceptibles de se muer en agents pathogènes humains, en essayant d'éliminer ceux qui présentent des vellétés d'adaptation à notre organisme avant qu'ils ne déclenchent des épidémies ; « Les chercheurs ont déjà repéré plus de 900 nouveaux virus liés à l'extension de l'empreinte humaine sur la planète, parmi lesquels des souches jusqu'alors inconnues de coronavirus comparables à celui du SRAS » (Contribution de **Sonia SHAH**, intitulée : D'où viennent les coronavirus ?Contre les pandémies, l'écologie ; In Le Monde Diplomatique N° 792, Mars 2020 ;Pages 1 et 21); Rappelons que le Gouvernement Américain a compromis les chances des chercheurs d'identifier le prochain microbe avant qu'il ne se propage : en octobre 2019, il a décidé de mettre fin au programme Predict et en Février 2020, Donald TRUMP a annoncé la volonté des pouvoirs publics de réduire de 53% la contribution des USA au budget de l'OMS.

La crise sanitaire mondiale a eu des répercussions négatives dans divers secteurs économiques stratégiques, affectant simultanément les différents modes de transport (aérien, maritime, terrestre ferroviaire et routier...), l'industrie automobile, le tourisme (hôtellerie, hébergement, restauration ...), les bâtiments et travaux publics, les Télécommunications, les hydrocarbures.... Afin d'atténuer les effets dévastateurs sur les plans économique et sanitaire, les pouvoirs publics se sont attelés à mettre en place des mesures de confinement dans la perspective de circonscrire la circulation du coronavirus et sa contagion ; La fermeture des

frontières des pays a eu des conséquences dramatiques sur les chaînes de production occasionnant la mise au chômage technique de centaines de milliers de travailleurs ; La récession économique mondiale en raison de la contraction du commerce international due au redéploiement des mesures protectionnistes décidées par les USA, la GB, les pays de l'UE, le Japon, la Russie... a généré des perturbations inéluctables dans le fonctionnement des chaînes de valeur mondiales mettant en péril les systèmes de logistique et d'approvisionnement alimentaires à l'échelle internationale.

2- La pandémie du COVID-19 met en péril les emplois des milliers de travailleurs exerçant au sein des secteurs économiques profondément globalisés et bouleverse les systèmes de logistique et les chaînes d'approvisionnement alimentaires à l'échelle internationale.

La crise sanitaire a eu un impact négatif et déstabilisant sur des secteurs industriels stratégiques fortement internationalisés tels que **l'aéronautique** ; le géant européen des transports aériens **Lufthansa** aurait l'intention de supprimer 22 000 emplois dans le monde soit l'équivalent de 16% de son effectif à l'international et 50% en Allemagne induisant des pertes financières quotidiennes qui seraient estimées à 50 millions d'euros par jour ; de source syndicale, **Air France** devrait annoncer un plan de départs concernant 8300 postes dont 300 pilotes, 2000 hôtesse et stewards et 6000 personnels au sol menacés de perdre leur emploi occasionnant un manque à gagner de 25 millions d'euros par jour depuis le début de la crise, tout comme **Delta Airlines** subirait des pertes financières de l'ordre de 55 millions d'euros par jour ; la même tendance est observée chez les autres compagnies : **Emirates** (- 30000 postes), **Air Canada** (- 19 000 postes), **British Airways** (- 12 000 postes), **Qantas** Australie (- 6000 emplois), sans occulter le fait que les industriels de l'aviation mondiale n'ont pu être aussi épargnés par la pandémie : **Boeing** (- 16 000 postes), **Général Electric** (- 13 000 postes), **Airbus** (15 000 postes à supprimer dans le monde dont 5000 à Toulouse), **Rolls Royce** (-9 000 postes) ; Face à cette situation inédite, les Etats ont décidé de mettre en œuvre des plans d'aide destinés à redresser financièrement le secteur des transports aériens : Air France (7 milliards d'euros) ; Lufthansa (9 milliards d'euros) ; Alitalia (3 milliards d'euros) ; Iberia (750 millions d'euros) et Vueling (260 millions d'euros) ; American Airlines, Delta Airlines, Southwest Airlines et United Airlines (50 milliards de dollars sous la forme d'un prêt avec warrants permettant au porteur de capital de devenir actionnaire à 10% en moyenne) ; Simultanément, il n'est pas inintéressant de signaler la diminution importante du nombre de vols par jour dans le monde entre le 07/03/2020 (177 885 vols / jour) et le 07/04/2020 (69 778 vols / jour) soit une baisse nette de 108 107 vols/j ; (Source des données chiffrées : L'Express n° 3595 du 03 juin 2020, page 20) ; Concernant le secteur de **l'automobile, quatre sites industriels du constructeur Renault** en France sont menacés de fermeture dont le site historique de Flins localisé dans les Yvelines, qui emploie 2600 personnes, les ateliers de Caudan (Morbihan), Dieppe (Seine-Maritime) et Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) regroupant un peu plus de 1000 salariés au total risquant d'allonger la liste des licenciements de milliers d'ouvriers initialement affectés sur les chaînes de montage et plus tard, le 16 Juin 2020, le constructeur Suédois Volvo de camions / Poids Lourds, déciderait de supprimer 4100 emplois dans le monde).

A l'instar des secteurs précédemment cités, **l'électronique, l'électricité, l'habillement (l'industrie du textile)** fortement intégrés aux chaînes de valeur mondiales, font l'objet d'une réflexion particulière auprès des managers des firmes multinationales géantes (certains souhaiteraient accélérer les relocalisations dans les industries robotisables ce qui pourrait entraîner des délocalisations accrues dans les activités de services) dont les principaux sous-

traitants sont géographiquement localisés en Chine devenue depuis la fin des années 2000, le « centre d'approvisionnement mondial des produits à valeur ajoutée », lié « aux autres grands pôles économiques régionaux » selon une étude / enquête menée par l'OMC et publiée à Genève en 2019. En outre, **l'industrie touristique internationale** devrait subir une régression nette estimée entre 60% à 80% de la demande des voyageurs (tourisme de loisirs, d'affaires...) en 2020 d'après **les prévisions de l'OMT**(l'Organisation Mondiale du Tourisme) entraînant des pertes financières en valeur de l'ordre de 1200 milliards de dollars sans occulter les conséquences négatives sur les salariés dues à la fermeture des aéroports et simultanément l'arrêt des transports aériens (120 millions d'emplois directs seraient menacés de licenciement) ; Dans le secteur des **Télécommunications**, le finlandais **Nokia** décide le 08/07/2020 de supprimer 1233 postes d'emplois en France.

Enfin, le géant pétrolier britannique, **British Petroleum**, serait concerné par la suppression de 10 000 emplois, soit 15% de ses effectifs dans le monde ;

3- Impact de la pandémie du nouveau coronavirus sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

Assurer la sécurité alimentaire en prévision de l'après-Corona est une mission qui sera difficile à gérer selon la **FAO (Food and Agriculture Organisation)** qui a inscrit la protection du commerce et des chaînes d'approvisionnement alimentaires parmi les mesures urgentes à retenir dès le mois de mai 2020 en raison des restrictions d'exportation appliquées par certains pays tels que la Russie, grand producteur de céréales (blé, orge, maïs, seigle...), le Vietnam (riz) ou le Kazakhstan (farine de blé)... Parallèlement, par mesure de précaution, les grands pays importateurs de la rive Sud de la Méditerranée ont été très actifs en multipliant les opérations d'importation de blé ; l'Algérie devait commander un million de tonnes supplémentaires (selon France Agrimer) Etablissement Français des produits de l'agriculture et de la mer ; Il en est de même concernant l'Egypte puisque ses achats (importations) étaient estimés à 13 millions de tonnes destinés à constituer des stocks de sécurité dans la perspective d'anticiper et éviter aussi une hausse certaine des prix sur le marché intérieur.

Selon Slimane BEDRANI, Professeur à l'ENSA (Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie), pour la campagne de commercialisation 2019/2020, l'Algérie aurait largement dépassé le plafond d'importation fixé par le gouvernement à 4 millions de tonnes en ayant acheté 4,9 millions de tonnes en raison des annonces d'embargo décrétées par les pays potentiellement exportateurs créant un effet de panique chez les pouvoirs publics des pays structurellement dépendants des importations de céréales (Source des données chiffrées : **Samira IMADALOU**, El-Watan Economie du 18/05/ 20, pages 1et 2).

Les experts du World Food Programme(WFP) ou Programme Alimentaire Mondial, réunis le 05 mai 2020, avaient alertés sur le nombre de personnes menacées par la crise alimentaire en Afrique de l'Ouest qui risquerait de doubler d'ici les six prochains mois, pour atteindre 43 millions de personnes, à cause de la propagation de la pandémie du Covid-19 ; Le taux de malnutrition était déjà élevé en raison des conflits armés, des déplacements de populations et du changement climatique ayant affecté les régions du Sahel Central, la République Centrafricaine, le Nigéria et le Cameroun ;Les pénuries alimentaires pourraient concerner 12 millions d'enfants âgés entre 06 mois et 5 ans ;

Selon **Antonio Guterres**, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,« 49 millions de personnes supplémentaires pourraient se retrouver cette année dans une situation d'extrême pauvreté en raison de la crise induite par le Covid-19 réitérant son alerte sur l'aggravation de l'insécurité alimentaire dans le monde, notamment en Afrique de l'Ouest, la

bande Sahélo-Saharienne, la Syrie, le Yémen et certains territoires sous-développés caractéristiques des pays d'Amérique Latine et d'Asie ». Plus récemment, **David MALPASS**, Président de la Banque Mondiale, prévenait que la crise du Coronavirus pourrait avoir entraîné plus de 100 millions de personnes dans l'extrême pauvreté ; Le cas de la France est illustratif du fait que même les pays dits développés ne seraient pas épargnés par les conséquences désastreuses de la pandémie mondiale sur les couches sociales les plus vulnérables, cette dernière pouvant entraîner plus de 1 million de pauvres supplémentaires dans la société française.

4- Quelques données chiffrées révélatrices de l'ampleur de la pandémie dans le monde

Le bilan statistique provisoire de la pandémie dans le monde serait d'environ 498 779 décès (fin Juin 2020) à plus de 900 000 morts (début Septembre 2020) et plus de 25 millions de personnes contaminées (cas de sujets détectés infectés) dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont 16,6 millions se seraient rétablies de la maladie (**Source :Plateforme Worldometers**, site enregistrant l'évolution des données chiffrées en temps réel du nombre de cas d'infection du coronavirus à partir des statistiques élaborées et basées au sein de l'ONU).

Selon les données chiffrées actualisées et publiées en Juillet 2020 par les différents ministères de la santé, le centre de gravité de la maladie due au nouveau coronavirus s'est déplacé en Amérique Latine, avec une expansion préoccupante au Brésil de près de 55 961 morts pour 1 274 974 cas recensés, bilan qui le place derrière les USA(125 539 décès pour 2 510 323 cas déclarés), devant le Royaume-Uni(40 465 morts pour 284 868 cas) puis l'Italie (34 000 morts pour 234 801 cas) et enfin la France (29 500 morts pour 190 631 cas déclarés) ; Au 27/11/2020, l'Allemagne aurait franchi le seuil de 1 million de sujets testés positifs selon l'Institut de Veille Sanitaire Robert KOCH. Quant à la Chine (sans les territoires de Hong-Kong et Macao), où l'épidémie est apparue à la fin du mois de Décembre 2019, les autorités sanitaires ont officiellement dénombré 83 036 cas dont 4634 décès ; l'Inde qui initialement totalisait 528 859 cas de sujets infectés, devient le troisième pays au monde à dépasser la barre des 4 millions de patients contaminés par le virus après les USA et le Brésil (données chiffrées arrêtées au 12/09/2020) ; l'Europe totalisait 195 975 décès pour 2 637 546 cas déclarés ; Les Etats-Unis et le Canada 177 634 décès pour 2 915 118 cas, l'Amérique Latine et les Caraïbes 64 100 décès pour 1 291 453 cas, l'Asie 19 244 décès pour 679 662 cas ,l'Iran (9000 décès), le Moyen-Orient 10 412 décès (469 545 cas), l'Océanie 131 décès (8640 cas), l'Afrique 5048 décès (184068 cas) ; le 26 juillet 2020 l'Algérie enregistrerait 1155 décès (27357 cas déclarés et confirmés contaminés dont 18 471 sujets guéris) ;un mois et demi plus tard (le 12/09/2020) , le porte-parole du comité scientifique national chargé du suivi de l'évolution de la pandémie du Covid-19, annonçait 1599 décès (47 752 cas déclarés et confirmés contaminés dont 33 723 patients guéris) ; Le 27 Novembre 2020, les données chiffrées révèlent une situation préoccupante : 80 168 sujets contaminés dont 51 946 seraient guéris mais 2372 cas confirmés décédés ; Quant aux USA, ils demeurent le pays le plus affecté tant en nombre de morts avec plus de 190 000 décès qu'en nombre de sujets contaminés (6,01 millions de malades) ; Le 27/11/2020, les USA comptabilisent plus de 260 000 décès tandis qu'en France les statistiques officielles indiquent 52 000 morts ;

5- Quelles hypothèses géopolitiques pourraient être envisagées dans un contexte international d'incertitude susceptible de caractériser les prochaines configurations mondiales ?

Le brutal ralentissement de l'économie mondiale (qui devrait subir 12 000 milliards de dollars de pertes cumulées entre 2020 et 2021, **d'après les prévisions du FMI**) consécutivement à la crise sanitaire ayant affecté la planète va contraindre les grandes puissances à reconsidérer leurs stratégies industrielles et commerciales ;Les débats et réflexions de l'heure mettent l'accent sur l'idée que les reconfigurations à venir dépendront surtout des tensions (idéologique, géopolitique, économique et technologique...) qui opposent les USA à la Chine exacerbées lors de la récente « guerre commerciale » que se sont livrés Washington et Pékin, mais aussi des griefs sévères adressés par les américains aux chinois leur reprochant leur affinité avec l'OMS, cette dernière étant essentiellement financée par les Etats-Unis et pourtant très centrée sur la Chine, principale source géographique de propagation de la pandémie dans le monde ; En guise de représailles, le Président Américain Donald TRUMP a décidé de suspendre la contribution ou quote-part financière de son pays, principal bailleur de fonds de l'OMS ; En effet, les financements des USA sur la base des contributions obligatoires sont estimées à 236,9 millions de \$us et 316,1 millions de \$us de contributions volontaires soit au total 553 millions de \$us représentant l'équivalent de 11% du montant global des différents Etats membres participant aux contributions destinées à financer le budget programme de l'OMS ; Quant à la Chine dont les pouvoirs publics prônent le multilatéralisme (discours du Président Xi Jinping au sommet de Davos à Genève en Janvier 2017), sa contribution financière serait de 187,5 millions de \$/us, part considérée comme étant modeste en raison de son statut reconnu de deuxième puissance économique mondiale (données chiffrées recueillies à partir de la contribution de **Mustapha BENFODIL** intitulé :« l'OMS dans la tempête COVID » In El-Watan du 10 Juin 2020, page 4) ;Quelques jours plus tard, à la suite d'une polémique entretenue par les mass-médias et divers milieux des professionnels de la santé (épidémiologistes, infectiologues, réanimateurs, spécialistes immunologues, cardiologues, pneumologues, virologues, microbiologistes...) au sujet de l'hydroxychloroquine (parfois associée à l'azithromycine), protocole thérapeutique (contesté par certains pour ses contre-indications et toléré par d'autres pour son efficacité), à administrer aux patients atteints de l' infection virale respiratoire, le président Brésilien Jair BOLSONARO, imitant son homologue américain en banalisant la gravité de la pandémie, menace à son tour de retirer son pays de l'organisation sanitaire internationale pour protester contre les déclarations alarmistes de l'OMS, à la suite d'une vague sans précédent de coronavirus ayant entraîné la mort de milliers de brésiliens ;

Le recul du multilatéralisme constaté ces dernières décennies pourrait s'expliquer par les logiques de rivalités (économique, commerciale, technologique, militaire) qui se seraient davantage accentuées sous l'effet de la crise du Covid- 19 et détermineraient les rapports de force actuels entre les USA et la Chine, motivés par la nécessité stratégique d'élargir leur champ d'influence sur le reste du monde et de ce fait, seraient appelées à redéfinir/redessiner le paysage géopolitique des années à venir . Au regard des éléments d'analyse précédemment évoqués, quelques scénarios pourraient être envisagés :

- La **polarisation croissante** Etats-Unis / Chine ; En raison du bouleversement de l'ordre international, les USA peuvent-ils perdre leur leadership mondial ?
- Concernant leurs relations commerciales avec certains partenaires étrangers (Chine, Union Européenne) les USA maintiennent et accentuent leur position du repli sur soi en imposant des taxes douanières (droits de douane de 25% sur toutes les importations d'origine chinoise) au niveau des frontières signifiant le **retour au protectionnisme** ; En outre, le 08 Juillet 2020, ils confirment avoir officiellement

notifié leur retrait de l'OMS, décision considérée par le Gouvernement Allemand de « revers de la coopération internationale » ;

- **L'essor rapide et fulgurant technologique, scientifique, économique.... de la Chine**, initialement considérée comme un allié des USA, a préoccupé les dirigeants américains soucieux d'endiguer leur ascension; L'adhésion tardive de la Chine à l'OMC (soumise pourtant à des conditions strictes d'admission dictées par les USA le 11/12/2001), va favoriser l'internationalisation et l'intégration du géant asiatique au sein de l'économie mondiale capitaliste ; Conscients de la menace qui pèse sur leur statut de superpuissance hégémonique, les USA vont mettre en œuvre une série de mesures destinées à freiner l'ascension de la Chine dans le secteur des Télécommunications en interdisant aux firmes américaines Intel et Micron la vente de puces électroniques à Huawei ; En outre, des « dizaines d'entreprises américaines et japonaises se désinvestissent de la Chine en délocalisant leur chaîne de production en direction du Mexique, de l'Inde et du Vietnam » (Contribution du Professeur **Philip S. GOLUB**, in le Monde Diplomatique N° 787 du Mois d'Octobre 2019 ; pages 8 et 9) ;
- **Le retour du souverainisme** ; L'Europe souhaite renforcer sa capacité de résilience et recentrer ses efforts à travers des chaînes de valeur essentiellement intra-européennes (relocalisations industrielles), protégées par un marché commun ; en outre, elle espère accorder une importance majeure à la coopération et au développement dans son action extérieure, rompre avec la logique de la polarisation / confrontation en espérant progresser vers une mondialisation plus inclusive ;

Au-delà des divergences opposant partisans et adversaires de relations internationales apaisées en ces temps de crise planétaire multidimensionnelle, serait-il possible d'envisager une coopération plus active entre les pays, fondée sur la création d'institutions publiques internationales susceptibles de faire face aux défis majeurs actuels et à venir ? La mise en œuvre de stratégies mondiales efficaces en matière de politique environnementale, de politique sanitaire, de sécurité alimentaire, de réduction des disparités spatiales (en incitant les investisseurs à implanter leurs projets en direction des régions marginalisées) nécessite au préalable l'identification des principaux facteurs ayant généré les multiples déséquilibres écologiques, économiques, sociaux, territoriaux...

6- La forte interdépendance des économies est susceptible d'expliquer le caractère planétaire du choc.

Les chaînes de production et de valeur internationales génèrent un processus de segmentation transnationale impliquant différents niveaux de production (Recherche et Développement, design, extraction des matières premières, conception / production de composants, assemblage / montage, commercialisation) qui impriment aux territoires des concentrations industrielles dont les choix de localisation privilégient et obéissent à une logique de maximisation des facteurs de réussite (géographique : bénéficier des effets de proximité ; économique : économies d'échelle externes ou externalités positives ; logistique : minimiser les coûts de transport)

L'exemple d'Apple illustre parfaitement les **stratégies d'approvisionnement** des firmes dans divers secteurs clés tels que l'électronique, l'électricité, l'automobile et l'habillement ; en effet, Apple sollicite près de deux cents sous-traitants essentiellement d'origine asiatique – Chine (39%), Taiwan et Asie du Sud-Est (23%), Japon (16%) –

implantés dans vingt-quatre pays (Source : **Philip S. GOLUB, op cité ; in le Monde Diplomatique N°795 du mois de Juin 2020, page 06**) ; Les sous-traitants s'approvisionnent aussi sur le marché mondial (matières premières et composants).

Concernant **NIKE**, cette dernière mobilise des usines de sous-traitance dans quarante pays, s'approvisionne en matières premières dans onze autres, sur tous les continents mais avec une forte concentration en Chine, au Vietnam et en Indonésie. En outre, le **marché mondial des produits pharmaceutiques est aussi structuré par des chaînes transcontinentales ;**

Il n'est pas inutile d'évoquer le cas des secteurs stratégiques à l'instar de **l'aéronautique**, traditionnellement caractérisé par des systèmes de production peu dispersés géographiquement mais devenus ensuite assez segmentés ; **Airbus** sollicite plusieurs sous-traitants et possède des usines d'assemblage en Chine (Tianjin) et aux USA (Mobile, Alabama) ; **Boeing** au même titre **qu'Airbus** a accru le recours à la sous-traitance ; Le constructeur américain produisait l'essentiel du 727 aux USA dans les années 1960/1965 ; En 2015, 70% du travail de conception et de production du 787 était réalisé par des partenaires étrangers.

Ainsi, la fermeture inattendue des usines produisant des composants intermédiaires et assemblant les produits finis a entraîné une rupture dans les chaînes d'approvisionnement et de production aux niveaux régional (Asie orientale) et international ; Ce fût le cas dans la province du Hubei en Chine (dont la population fut la première au monde à être confinée), réputée pour avoir attiré un nombre considérable d'IDE puisque 167 des 500 entreprises américaines les plus importantes en chiffre d'affaires s'étaient initialement implantées au sein de cette région dans la perspective de maximiser leur chance de réussite .

7- Quel protocole thérapeutique (vaccin) efficace à promouvoir nécessairement dans la perspective de neutraliser le nouveau coronavirus ?

Quelles seraient les innovations thérapeutiques majeures de demain susceptibles de renforcer durablement notre bouclier de protection immunitaire ? Dans ce contexte éminemment scientifique et empirique, il n'est pas inintéressant d'évoquer la course et les rivalités à l'échelle internationale entre les firmes géantes détentrices/propriétaires de laboratoires pharmaceutiques (Moderna à Seattle et la société de biotechnologie Inovio Pharmaceuticals aux USA ; Sanofi, fabricant français et l'Institut Pasteur ; Biotech Ose Immuno-therapeutics ; AstraZenica partenaire de l'Université Britannique d'Oxford ; Les financements du groupe de Biotechnologie, Cansino Biologics implanté à Hong-Kong et associé aux chercheurs de l'école militaire des sciences médicales de Wuhan en Chine relayés par les entreprises Sinovac Biotech et Sinopharm figurent parmi les compagnies ayant réalisé des avancées notables lors de la phase 3 correspondant aux essais cliniques, dernière étape avant la commercialisation du vaccin qui devrait permettre une immunisation contre de possibles mutations du nouveau coronavirus ; La société allemande CureVac ; Le traitement antipaludique à base de plantes : l'Artemisia cultivée à Madagascar, intervenant dans divers domaines d'investigation et d'expérimentation (chimie, biologie, biotechnologie, phytothérapie....) destinés à élaborer le futur vaccin ; Lors de la récente assemblée annuelle de l'OMS, plusieurs pays-membres, dans le sillage de la Chine, ont milité pour un « vaccin accessible à tous », qui deviendrait un « bien public mondial », résolution prônée par l'Union Européenne souhaitant « l'accès universel, rapide et équitable de tous les produits nécessaires à la riposte contre la pandémie » s'opposant aux motivations financières et la recherche de profits à grande échelle par les géants mondiaux de l'industrie pharmaceutique ;

Selon l'OMS, plus de cent projets ont été lancés dans le monde et une dizaine d'essais cliniques sont expérimentés à l'effet de mettre au point une thérapie efficace contre cette grave pathologie ; Au-delà de l'enjeu sanitaire, ce vaccin représente un marché économique potentiel (commercial et financier) estimé à 35 milliards dollars qui se répartit à 80% entre quatre principaux laboratoires pharmaceutiques (USA , GB, UE, Chine) selon Patrick Biecheler, expert au Cabinet de Conseil Roland Berger, évoquant la très forte demande que pourrait susciter la découverte d'un nouveau vaccin, générant un marché colossal qui induirait des convoitises, rivalités et tensions internationales ;

Le 11 Août 2020, Vladimir POUTINE annonce le développement d'un premier vaccin anti-Covid dénommé SPOUTNIK-V dont la production industrielle devrait être lancée en septembre 2020 ; L'Inde produira plus de 100 millions de doses de vaccin russe grâce à un fonds souverain russe ; Un milliard de doses seraient commandées par vingt pays étrangers ; La commercialisation du vaccin serait effective à partir de janvier 2021.... L'OMS se montre très prudente et rappelle la nécessité de soumettre le nouveau vaccin à des tests et procédures de contrôle rigoureuses (degré d'efficacité, effets secondaires indésirables, immunité durable...) tout en avertissant qu'une immunisation généralisée contre la Covid -19 ne pourrait se réaliser avant juillet 2021.

Le 27 Novembre 2020, les Laboratoires Pfizer et Moderna confirment à 95% l'efficacité de leur vaccin après des tests estimés concluants sur des milliers de sujets sains volontaires contrairement à AstraZenica de l'Université d'Oxford contraint de différer la commercialisation de son vaccin anti-Covid car nécessitant une expertise supplémentaire.

Conclusion :

Les grandes incertitudes de demain : la nécessité de construire de nouveaux paradigmes centrés sur l'identification des variables aléatoires pertinentes dans un contexte international de crise multidimensionnelle prédominé par une allocation / répartition territoriale et sociale inégale des richesses et du capital ;

Les variables aléatoires (réchauffement de la planète, dérèglement climatique, sécheresse, désertification, insécurité alimentaire, course à l'armement nucléaire, guerres, crises migratoires, financiarisation croissante des économies, spéculation effrénée sur les marchés financiers, essor des produits dérivés, paradis fiscaux, évasion fiscale, crise de l'emploi, endettement public international, crises sanitaires récurrentes, disparités spatiales /territoriales accrues, inégalités sociales prononcées...) peuvent être considérées comme étant les principaux défis que la communauté internationale devra inévitablement affronter ;cette dernière (décideurs politiques, scientifiques, économistes, écologistes, managers et médecins spécialistes des institutions sanitaires, autorités monétaires et financières , juristes) est davantage interpellée aujourd'hui plus qu'hier : réfléchir sur la construction de nouveaux paradigmes susceptibles d'être insérés au sein de programmes internationaux de Recherche/Développement intégrés et ambitieux destinés à anticiper, voire résoudre les situations complexes de crises planétaires systémiques récurrentes (environnementale, sanitaire, économique, financière , sociale liées aux problématiques de l'emploi, de la croissance démographique et des migrations, de l'évasion fiscale, de la spéculation sur les marchés financiers boursiers, de change et ceux des matières premières, de la gestion opaque des deniers publics induite par une gouvernance inefficente)dont la finalité serait d'aboutir au terme de ces multiples investigations, débats et concertations, à de possibles alternatives novatrices ;Enfin, le processus de reproduction des déséquilibres territoriaux et hiérarchies spatiales observé entre les métropoles urbaines hyper concentrées et les zones rurales peu valorisées voire sous - équipées, accentuant les inégalités sociales entre les citoyens des villes et les paysans des campagnes est l'indice révélateur de l'échec des politiques spatiales de décentralisation menées par les pouvoirs publics ces dernières décennies ;

Références bibliographiques**Ouvrages et articles**

- Ait Si SAID, R., (2021) L'impact Du Covid-19 Sur Les Petites Et Moyennes Entreprises (Pme) En Algerie, Marketing and business research review, 1(1),76-91.
- HERBAL. F : « La pandémie du Covid-19 : le retour du coronavirus ». In quotidien national Liberté du 20/05/2020 ; pages 6 et 7. Professeur des Universités en Génétique moléculaire et Génétique du cancer à l'USTHB d'Alger.
- SHAH. S, « D'où viennent les coronavirus ? Contre les pandémies, l'écologie », In Le Monde Diplomatique N° 792. Mensuel, Mars 2020. pages 1 et 21.

- SHAH. S, : *Pandemic: Tracking Contagions, From Cholera to Ebola and Beyond*, Sarah Crichton Books, New York 2016.
- BENFODIL.M :« l'OMS dans la tempête COVID » ; El-Watan du 10 Juin 2020, page 4.
- GOLUB Philip S, « Les multinationales s'alarment des rivalités au sommet ; Entre les Etats-Unis et la Chine, une guerre moins commerciale que géopolitique », in le Monde-Diplomatique N° 787 du Mois d'Octobre 2019 ; pages 8 et 9 ; Professeur de relations internationales, Université américaine de Paris (AUP). Auteur de l'ouvrage « East Asia's Reemergence », Polity Press, Cambridge, 2016.
- GOLUB. Philip S, « Recomposition planétaire après la pandémie », in le Monde Diplomatique N° 795 du mois de Juin 2020, page 06.
- BRAUDEL. F, « La dynamique du capitalisme », Arthaud, Paris, 1985.
- BONIFACE. P, « La géopolitique », Editions Eyrolles, Paris 2016.
- BONIFACE. P, « La pandémie de Covid-19 révèle la crise de la gouvernance mondiale », In El-Watan du 09 Mai 2020, page 10. Géo-politologue et Directeur de l'IRIS de Paris.
- Boukhedimi Chems Eddine (2022), *Le Secteur De La Santé Algérien Entre La Performance Et La Contre-performance*, Marketing and business research review,2, (1), p11-19
- *Banque Mondiale* : www.worldbank.org
- *Conférence des Nations Unis sur le Commerce et le Développement* : www.unctad.org